
Histoire de la médecine

Histoire de la médecine

Maladies, malades, praticiens

Joël Coste



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/ashp/1521>

DOI: 10.4000/ashp.1521

ISSN: 1969-6310

Publisher

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Printed version

Date of publication: 1 September 2013

Number of pages: 235-236

ISSN: 0766-0677

Electronic reference

Joël Coste, « Histoire de la médecine », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [Online], 144 | 2013, Online since 07 November 2014, connection on 04 March 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1521> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1521>

Tous droits réservés : EPHE

HISTOIRE DE LA MÉDECINE MALADIES, MALADES, PRATICIENS

Directeur d'études : M. Joël COSTE

Programme de l'année 2011-2012 : I. *Observation et narration médicale à l'époque moderne. Les recueils de conseils, consultations et « observations » (vers 1550-vers 1850) [fin].* — II. *Autour de Guillaume de Baillou (1538-1616), préparation d'une édition critique des « Épidémies et Éphémérides » (ca 1570-1580) [suite].*

I. Pour sa dernière année de programmation, la première conférence (Observation et narration médicale à l'époque moderne) a d'abord été consacrée à l'étude de la narration dans les mémoires et consultations des 42 auteurs ou groupes d'auteurs de consultations étudiés au cours des cinq années précédentes. L'analyse d'un corpus important de 346 mémoires et 2003 consultations (dont 430 comprenant une séquence narrative) a permis d'éclairer les processus à l'œuvre dans la narration (condensation, mise en ordre et à distance des informations pathologiques et thérapeutiques), d'en montrer l'usage rhétorique, et d'identifier les principaux déterminants de celle-ci, incluant les maladies à « tropisme » narratif comme les affections fébriles ou les polyopathologies. Ensuite, la conférence a examiné le genre éditorial des collections de *particularia* médicaux et son évolution du début du xvi^e siècle jusqu'au milieu du xix^e siècle. Une analyse systématique de 53 recueils imprimés de la période recourant à une série d'indicateurs de « validation » interne des cas, de structuration des recueils, ou encore de typologie narrative a été conduite, permettant de mettre en évidence d'importants changements de forme, de structure et de contenu des recueils. Enfin, les « observations » (398 cas comportant l'évolution complète des maladies) de cinq auteurs de consultations (Baillou, Deidier, Le Thieullier, Barthez et Dumas) ont été analysées et comparées aux sections narratives des consultations de ces auteurs, confirmant l'influence de l'issue de la maladie mais aussi du type et du mécanisme de celle-ci sur la narration du cas. Il est apparu que certaines pathologies (complications de la grossesse et surtout maladies infectieuses aux phénomènes supposés « critiques ») étaient particulièrement « narratogènes » et que d'autres offraient des « intrigues » avec des rythmes et des tensions propres, qui étaient suivies avec grande attention par les médecins de l'époque moderne, exerçant et vivant eux-mêmes dans une « culture narrative » fort développée.

II. La seconde conférence (Autour de Guillaume de Baillou, préparation d'une édition critique des « Épidémies et Éphémérides ») a été consacrée aux constitutions climato-pathologiques et maladies épidémiques à Paris de 1570 à 1580 rapportées par Baillou dans les deux livres des *Épidémies et Éphémérides*. Après avoir présenté l'historiographie et les sources et méthodes de l'histoire de(s) maladie(s) épidémique(s) jusqu'au xix^e siècle, le « fardeau pathologique ordinaire » des fièvres « intermittentes », des fièvres « continues », des dysenteries, des angines et des « pleurésies » a

été étudié et rapporté à trois « complexes pathogènes » principaux qui sévissaient alors à Paris : le complexe malarien, le complexe typho-intestinal et le complexe streptocoquo-respiratoire. Sur ces complexes, relativement stables au cours des dix années étudiées, se développaient régulièrement des épidémies de fièvres éruptives évocatrices de variole, de rougeole, de scarlatine, d'oreillons, ainsi que des épidémies de diphtérie (1576), de grippe (1578) et peste en 1580-1581. Une étude détaillée de cette dernière qui fit, avec la grippe qui la précéda, 30 000 à 40 000 morts pour une population de 250 000 à 300 000 personnes, a été présentée avec l'ensemble des sources textuelles contemporaines disponibles.